

PRIX SOMMET

Pierre-Alain Grichting « Il y aura une 25^e édition »

Directeur régional d'UBS pour le Valais depuis avril 2009, Pierre-Alain Grichting a repris les rênes d'un Prix Sommet bien rodé par vingt-trois années d'expérience. Il souligne l'importance de cette manifestation pour l'économie valaisanne mais aussi pour sa banque qui sort des fortes turbulences que l'on sait et qui doit redorer son blason. Mais il livre aussi ses impressions sur ce canton qu'il aime tant et sur l'établissement qu'il dirige en soignant tout autant les relations avec les clients que les rapports avec les collaborateurs.

Monsieur Grichting, pourquoi cet attachement au Prix Sommet à travers une vingt-quatrième édition ?

UBS Valais veut renouveler son modèle d'affaires, jouer avant tout la proximité. Depuis vingt-trois ans le Prix Sommet a contribué à faire connaître 150 entreprises de l'économie valaisanne. Imaginez, plus de 1000 personnes se rendant à la halle polyvalente de Conthey tous les automnes. Et parmi elles de nombreux décideurs, petits et grands patrons qui mettent cette date chaque année à leur agenda. Un tel succès, un tel moyen d'approcher les gens et de dire merci à ceux qui nous ont gardé leur confiance et à ceux qui nous l'accordent maintenant ne se renie pas.

On peut donc envisager une vingt-cinquième édition ?

Sur la base de ce que nous avons vu jusqu'ici, c'est incontournable. Il

y aura une vingt-cinquième édition. Ce prix représente un grand encouragement pour toutes les entreprises du Valais, pas seulement pour celles que nous avons sélectionnées et mises en vitrine. Les autres peuvent y découvrir des manières de travailler, des recettes de succès et s'en inspirer, pour qu'on les retienne une prochaine fois peut-être, mais surtout pour améliorer leur modèle d'affaires et devenir plus efficaces dans un marché de plus en plus concurrentiel. Il permet aussi de se créer des réseaux le soir de la remise de la récompense. Sans parler de la chance d'entendre des conférenciers de haut niveau évoquer leurs clés du succès. La présence, cette année, de Bertrand Piccard confirme notre volonté d'inviter les meilleurs dans leur domaine.

Bon pour l'économie valaisanne, d'accord. Mais pour UBS ?

Comment mieux jouer la carte proximité que lors d'une telle soirée. Une partie de nos collaborateurs y participe. Ils peuvent rencontrer des clients dans une ambiance de fête, nouer de nouveaux contacts. Les gens présents à la remise du prix ne sont de loin pas tous des clients d'UBS, pas plus d'ailleurs que les entreprises sélectionnées. Nous les choisissons selon d'autres critères, par exemple, les facteurs clés de succès, la contribution au renom du Valais par la qualité, l'originalité, voire la philosophie de l'entreprise. Et la présence de personnalités de l'économie et de la politique valaisannes dans le grand jury conforte l'importance accordée à ce

prix. L'organisation de la prochaine édition constitue un défi à l'interne que le personnel se dit fier de relever.

Il semble que le personnel d'UBS, chahuté sans avoir commis la moindre faute, retrouve confiance en lui...

Nous y travaillons. Pour moi, les rapports avec le personnel ont la même importance que les relations avec la clientèle. De la motivation du premier dépend en grande partie la satisfaction de la seconde. J'ai donc mis les collaborateurs au centre de mes préoccupations. Leur tâche ne consiste pas à traquer le client à tout prix mais plutôt à établir une relation globale dans laquelle tout le monde y gagne. Nous visons plus des objectifs de qualité, appelés à se pérenniser, que des objectifs de quantité, qui se transforment souvent en feux de paille.

Comment cela se passe-t-il dans la pratique ?

Nous avons vingt-six agences en Valais, ainsi qu'à Aigle et Villars dans le canton de Vaud, réparties de manière équilibrée dans les trois régions économiques du canton. Malgré ce maillage serré, mes collaborateurs se déplacent aussi pour rencontrer le client si besoin. Nous avons créé dans la plupart des successales des pièces de réception confortables et accueillantes dans lesquelles le client se sent à l'aise. Enfin, et c'est le plus important, nous prenons le temps de comprendre la situation du client pour pouvoir lui offrir des solutions individuelles et locales ouvertes vers les marchés internationaux. Je veux que si quelqu'un pense banque, UBS lui vienne immédiatement à l'esprit. Et je veille personnellement à ce que chaque collaborateur trouve du plaisir à travailler. Je ne me confine pas dans mon bureau de Sion, je visite régulièrement toutes les agences, je reçois les employés pour discuter de leurs soucis, de leurs souhaits. Qui

continued...

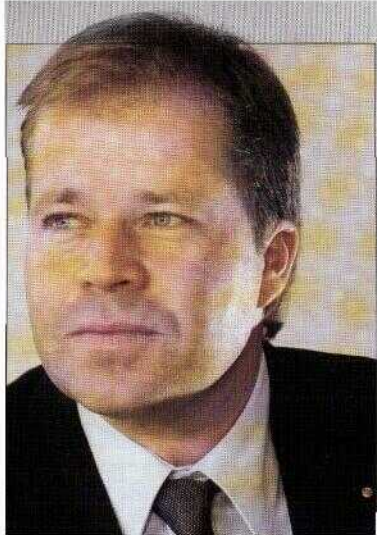
...continued

aime ce qu'il fait le fait bien et qui fait bien trouve la place qui lui convient chez. Chaque employé doit devenir un patron avec un vrai pouvoir de décision dans son domaine, pourvu qu'il suive la philosophie de la banque.

UBS Valais vit loin de Zurich. Quels sont vos rapports avec la direction centrale?

Zurich a de la considération pour nous. Le Valais compte tout de même 280 collaborateurs, 460 si l'on y ajoute ceux qui travaillent ailleurs mais y vivent. Poursuivre une carrière professionnelle dans un cadre privilégié n'exclut pas la compétitivité. Nous avons bossé dur pour garder la confiance des clients ou la reconquérir et cela ne laisse pas la direction indifférente. Nous collaborons désormais directement avec le siège, sans intermédiaire. Cela facilite et accélère la prise de décisions.

PM



Portrait

Nom: Grichting

Prénom: Pierre-Alain

Domicile: Varen

Age: 42 ans

Etat civil: divorcé, quatre enfants

Lieu d'origine: Loèche-les-Bains

Formation:

Cours de direction d'entreprise (CRPM)

Conduite du personnel et management (Mercurie Urval)

AEP Executive Programme (Swiss Finance Institut)

Carrière:

Quatorze ans d'activité auprès de Coop dont neuf ans responsable de vente à Coop Valais, cinq ans directeur de vente et adjoint du responsable de région à Coop Berne (4000 collaborateurs)

Dès 2006, membre de la direction UBS région Suisse romande.

En 2007, responsable de la zone de marché UBS Haut-Valais. Dès avril 2009, directeur régional Valais (280 collaborateurs et 26 agences) Membre du conseil d'administration de la Compagnie Sierre-Montana-Crans (SMC).